



iStock.com/filo

Effet de Serre – Apocalypse

Les émissions de dioxyde de carbone menacent-elles toute vie sur la Terre ?

- Andrew Miller
- [14/08/2017](#)

Les activistes de l'environnement ont été outragés. Les politiciens ont averti que les émissions de gaz à effet de serre submergeraient des villes, étoufferaient des enfants, et mettraient la survie humaine en danger. Beaucoup ont vu le président Donald Trump retirer l'Amérique de l'Accord de Paris sur le climat comme une catastrophe non mitigée.

« Nous ne devrions pas devoir attendre jusqu'à ce que Mar-a-Lago soit sous l'eau pour que le président Trump se soucie des conséquences du changement climatique », a dit le président du Parti démocratique Tom Perez à une foule de manifestants. « Et nous ne devrions pas rejoindre la Syrie et le Nicaragua comme les trois seuls pays dans les Nations Unies à opposer ce progrès historique. »

« La question que j'ai pour Donald Trump, comme une mère de cinq enfants et grand-mère de neuf, est comment va-t-il expliquer à ses petits-enfants ce qu'il a fait à l'air qu'ils respirent—en supposant qu'ils respirent de l'air », a dit la Chef de la Chambre des députés Nancy Pelosi. « Ce qui est arrivé hier sur le problème du climat est un embarras pour notre pays et cela devrait être un embarras pour lui personnellement de comment il répond à ses petits-enfants. »

« Plus nous retardons l'action, plus le changement climatique sera catastrophique », a averti le candidat présidentiel de l'ancien Parti vert, Jill Stein. « Les niveaux d'eau et de température monteront dans les prochaines décennies. La sixième extinction massive des espèces accélérera, ce qui rendra les chances pour la survie humaine précaire. Le problème est combien de gens seront inutilement forcés à traiter avec ça—pour en mourir—à cause des ravages du climat extrême, les sécheresses, la famine, les migrations forcées, la propagation des maladies, et des guerres sur l'accès à la terre et à l'eau. »

Pour prévenir cette Apocalypse de l'environnement, certains activistes ont proposé une action énergique. Il y a trois ans, l'activiste de l'environnement Robert Kennedy a suggéré que l'Amérique a besoin de lois pour punir ceux qui nient le changement climatique. Le climatologue James Hansen a dit que ceux qui nient le changement climatique fait par l'homme devraient faire face à un procès pour « hauts crimes contre l'humanité. » Un professeur de l'université de Craz a suggéré la peine de mort pour ceux qui nient le changement climatique.

Avant que nous commençons à emprisonner les sceptiques, cependant, regardons les faits réels derrière le changement climatique causé par l'homme. En dépit des revendications des alarmistes, la science est loin de le régler.

Mythe de consensus

L'ancien président américain Barack Obama a tweeté en 2013 : « Quatre-vingt-dix-sept pour cent des scientifiques sont d'accord : Le changement du climat est réel, créé par l'homme, et dangereux. » Beaucoup d'autres, en incluant l'ancien président du Club Sierra Aaron Mair, ont répercuté ces statistiques au cours des dernières années. Le problème avec ce chiffre, cependant, est qu'il est complètement faux.

Le chiffre de 97 pour cent vient d'une enquête conduite par le scientifique australien John Cook sur presque 12,000 journaux de science reconsidérés. L'enquête a trouvé en fait un consensus de 97 pour cent seulement parmi les papiers évalués par ses pairs *prenant une position* sur la cause du réchauffement global. La vérité est que seulement 34 pour cent des papiers ont pris une position sur le sujet. Puisque 33 pour cent des papiers avaient l'air d'endosser la notion que les humains provoquent le changement climatique, Cook a divisé 33 par 34 pour arriver à son chiffre de 97 pour cent. Il serait plus honnête de prétendre que 1 pour cent des scientifiques disent que les humains ne provoquent pas le changement climatique, un tiers des scientifiques disent qu'ils le font et *deux tiers des scientifiques ne font pas de telles déclarations dogmatiques*.

Quand le Prof. David Legates de l'Université du Delaware a réexaminé l'étude de Cook, il a constaté que même le chiffre de 33 pour cent pourrait être artificiellement haut. Selon l'évaluation de Legates, seulement environ 0.3 pour cent des 11,944 résumés que Cook a examiné dogmatiquement déclarent que les humains étaient la cause du changement du climat de la Terre.

Plus récemment, plus de 31,000 scientifiques américains ont signé une pétition disant : « Il n'y a aucune preuve scientifique convaincante que la libération humaine de dioxyde de carbone, de méthane ou d'autres gaz à effet de serre provoque ou, dans l'avenir prévisible, provoquera le réchauffement catastrophique de l'atmosphère de la Terre et la perturbation du climat de la Terre. » Parmi ces scientifiques étaient deux physiciens gagnants du Prix Nobel, quatre astronautes de la NASA et plus de 9,000 entre eux possédant un diplôme de doctorat.

En dépit d'être pratiquement canonisée comme un dogme religieux par les Nations Unies, l'hypothèse du changement climatique fait par l'homme n'est pas une « science établie ». Cela demeure une question extrêmement controversée.

Ceux qui essaient de faire taire les dissidents ont beaucoup plus en commun avec les inquisiteurs médiévaux qui ont arrêté Galilée pour avoir répandu la vue hérétique que la Terre orbite le soleil, qu'ils ont avec les vrais scientifiques impartiaux.

Partialité gouvernementale

Le groupe environnemental Greenpeace a condamné le Dr Wei-Hock Soon, qui est sceptique du changement climatique anthropomorphique, pour avoir accepté des subventions de la recherche des compagnies d'énergie comme ExxonMobil. Ils ont suggéré que les compagnies de combustibles fossiles payent des sceptiques du changement climatique.

La majorité du financement de la recherche sur le climat vient du gouvernement. Cela pourrait-il mener à une recherche partielle ?

À la différence de l'industrie de l'énergie, qui finance les deux côtés du débat du changement climatique, le gouvernement fédéral finance essentiellement les scientifiques qui concluent que plus de règlements gouvernementaux de l'économie sont nécessaire pour sauver la planète. Selon Joanne Nova à l'Institut de la Science et de la Politique publique, le gouvernement américain a dépensé plus de 32 milliards de dollars sur la recherche du changement climatique entre 1989 et 2009—plus de 1500 fois plus qu'ExxonMobil.

« Les universitaires qui sautent sur le train en marche du réchauffement global sont beaucoup plus probables de recevoir de grandes subventions pour la recherche que ceux qui expriment des doutes—et la recherche est la force vitale d'une carrière à de principales universités », a écrit le Dr Thomas Sowell, un diplômé supérieur à l'Institution Hoover. « Les mouvements de l'environnement se consacrent dans le monde entier à l'hystérie du réchauffement global et nulle part plus que dans les collèges et sur les campus universitaires, où ils peuvent harceler ceux qui disent autrement. »

Ces professeurs reçoivent aussi des milliards de dollars des fondations de gauche comme le Club Sierra, *Earthworks* [Terrassements], le Conseil de défense des ressources naturelles, le Fonds de défense de l'environnement et *Earth Justice* [Justice de la Terre]. L'acceptation de financer certaines organisations ne discrédite pas automatiquement la recherche ; cependant, il est incontestable que les scientifiques sceptiques du changement climatique causé par l'homme reçoivent une fraction du financement qui va chez les scientifiques qui le propagent. Dans les paroles de Nova, « Dans cette discussion scientifique, un côté est bâillonné pendant que l'autre côté a une campagne de médias financée par le gouvernement. »

Ce que vous voyez dans les nouvelles n'est pas un débat démocratique, puissent les meilleurs faits gagner la discussion scientifique. C'est le résultat de manipulation lourdement partielle et politiquement motivée.

Manipulation des données

Depuis les années 1980, à peine une semaine a passé sans un nouveau rapport avertissant au sujet des effets apocalyptiques du changement climatique. Ces rapports excluent systématiquement des données qui jettent le doute sur leurs conclusions.

L'hypothèse du changement climatique causé par l'homme déclare que quand les êtres humains brûlent des combustibles fossiles, les gaz de dioxyde de carbone qui en résultent isolent la planète vers une mesure anormale. Cela fait que la planète se réchauffe et que les calottes de glaces polaires fondent. Pendant que peu de personnes nient que la planète semble être à environ un degré et demi plus chaud que ça l'était il y a un siècle, le lien entre les montées des températures et les niveaux de dioxyde de carbone n'est pas aussi franc que beaucoup de politiciens le disent.

Selon l'Observatoire de la Terre de la NASA, la température moyenne de la Terre a augmenté de presque 1 degré Fahrenheit entre 1918 et 1941. Pendant la même période, les niveaux de dioxyde de carbone ont augmenté de 5 pour cent. Entre 1941 et 1978, les niveaux de dioxyde de carbone ont augmenté d'encore 5 pour cent—mais les températures ont baissées de la moitié d'un degré.

Les médias en ce temps-là étaient engagés dans un refroidissement global, pourtant à partir de 1978 à 1998, les températures ont augmenté d'un autre degré. Les niveaux de dioxyde de carbone ont montés de 15 pour cent depuis 1978 ; cependant, la température globale moyenne semble avoir arrêté d'augmenter depuis 1998.

Ces faits jettent un doute sérieux sur la notion que le brûlage des combustibles fossiles est la cause primaire derrière l'augmentation de la température de 1 degré de la planète pendant le siècle passé.

Les scientifiques de la *National Oceanic and Atmospheric Administration* de l'Amérique (NOAA) se sont dépêchés de publier un papier niant cette pause dans le réchauffement global avant que les dirigeants mondiaux se soient rencontrés pour signer l'Accord de Paris en 2015. Mais le Dr John Bates a révélé récemment que NOAA avait fait une brèche de ses propres règles d'intégrité scientifique pour sortir ce papier à temps. Pour une raison quelconque, NOAA a manqué d'archiver des pièces clés de données utilisées dans le journal, ce qui signifie que ses conclusions ne peuvent jamais être vérifiées.

Les scientifiques financés par le gouvernement ignorent l'évidence que le réchauffement global n'est pas en corrélation aux émissions de dioxyde de carbone, et a marqué une pause depuis les 19 dernières années.

Ils ignorent aussi l'évidence que la Terre a connu de plus hautes températures qu'aujourd'hui—avant que les industries émettant du carbone aient même été inventées.

Cycles naturels

Selon le Comité intergouvernemental sur le changement climatique, les facteurs naturels jouent un rôle insignifiant dans le changement climatique comparé aux facteurs induits par les humains. Afin de croire cette évaluation, cependant, vous devez ignorer des quantités de données des carottes de glace, des stalactites, des anneaux d'arbre et des carottes de sédiments océaniques. La vaste prépondérance d'évidence scientifique indique que la Terre alterne naturellement entre des phases chaudes et froides dans un cycle de 1,000 ans.

Ce cycle inclut la Période chaude holocène, la Période froide akkadienne, la Période chaude minoenne, la Période froide de l'Âge du bronze, la Période chaude romaine, la Période froide de l'Âge des ténèbres, la Période chaude médiévale, la Petite période glaciaire et la Période chaude moderne. Pendant la Période chaude médiévale, les Vikings ont colonisé le Groenland et les Normands ont planté des vignobles dans le sud doux de l'Angleterre. Cette période chaude s'est produite 800 ans avant que la première cheminée de la Révolution Industrielle soit montée.

« Basé sur les reconstructions du climat des carottes de sédiment pélagiques de l'Atlantique Nord, le Prof. Gerard Bond a découvert que les cycles de climat d'échelle millénaire sont en grande partie parallèle aux cycles solaires, en incluant le Cycle de Foucault qui est—devinez—1,000 années de long », a écrit l'écologiste allemand Fritz Vahrenholt. « Donc c'est vraiment le soleil qui a formé les cycles de la température des 10,000 ans passés. ... Avec notre modèle préindustriel empiriquement prouvé naturel, cependant, nous prédirions que l'activité solaire s'est élevée depuis 1850, plus ou moins en parallèle avec une augmentation des températures. Effectivement, tant le timing que le montant du réchauffement de presque 1 degré Celsius va bien dans ce plan naturel. Le champ magnétique solaire a plus que doublé au cours des 100 ans passés » (*Telegraph*, le 18 juin 2012).

Cependant, le Dr Vahrenholt, rejeté par les scientifiques du climat comme un incroyant, ne refuse pas que les gaz à effet de serre contribuent au changement climatique. Il conclut simplement que les contributions d'émissions de dioxyde de carbone sont insignifiantes quand comparé aux effets du soleil. Depuis que l'activité solaire a augmenté à partir de 1900 à 1940 et a diminué à partir de 1940 à 1970, elle est en corrélation beaucoup plus près avec les températures globales qu'avec les niveaux de dioxyde de carbone.

Pourtant beaucoup de scientifiques trouvent toujours politiquement convenable d'enterrer et de discréditer ce type de recherche.

En 1995, le Dr David Deming de l'Université d'Oklahoma a reçu un e-mail d'une personne importante travaillant dans le domaine du changement climatique, en disant, « Nous devons nous débarrasser de la Période chaude médiévale. » Quatre ans plus tard, le Dr Michael Mann a juste fait cela. Son « célèbre graphique en bâton de hockey » a montré que les températures de la Terre avaient été stables depuis 1,000 ans, avant de monter précipitamment après la Révolution Industrielle. Ce graphique a ignoré les données des carottes de glace du Groenland indiquant que la période entre 1000 et 1300 de notre ère, était aussi chaude que ça l'est aujourd'hui. En fait, selon les chercheurs Steve McIntyre et Ross McKittrick, l'algorithme utilisé pour produire ce graphique a été spécifiquement construit pour effacer la Période chaude médiévale peu importe quelles données y ont été introduites.

Ce n'est pas de la science.

Le brûlage de combustibles fossiles peut avoir un effet limité sur les températures globales, mais le problème avec les alarmistes du changement climatique consiste en ce qu'ils ignorent systématiquement l'évidence du changement climatique

qui se produit naturellement. Pourquoi feraient-ils cela ? L'évidence suggère que leur véritable objectif est d'effrayer les gens, pour qu'ils abandonnent leur liberté au gouvernement centralisé.

Fausses priorités

Utiliser la manipulation de données pour pousser un agenda politique menace plus que l'économie ; cela menace aussi l'environnement et le bien-être humain.

Le plan de l'ancien président Barack Obama de réduire les émissions de gaz à effet de serre américaines de 80 pour cent d'ici à 2050 aurait coûté 5,3 trillions de dollars à la nation, selon l'économiste Geoffrey Heal de la *Columbia Business School*. De telles réductions draconiennes auraient probablement un effet minuscule sur la température globale, et un effet catastrophique sur les questions d'environnement plus urgentes.

Beaucoup de communautés rurales en Amérique manquent de l'accès à l'eau potable en raison de l'infrastructure démodée. L'Office de la comptabilité du gouvernement estime que les prix pour réparer cette crise de l'eau seront de 190 milliards de dollars dans les décennies à venir. C'est de l'argent qui sera probablement peu susceptible d'être utilisé si les réductions énergétiques dans les émissions de gaz à effet de serre poussent la nation dans la récession.

Les projets de restauration écologiques pourraient aussi souffrir si l'Amérique abandonne les combustibles fossiles trop vite. Les sites contaminés autour du pays—les vieilles usines, les voies navigables polluées, les étendues sauvages défigurées—ont besoin d'être réhabilités. Cette « économie de restauration » vaut environ 9,5 milliards de dollars par an, mais le travail est d'habitude fait par les entrepreneurs verts comptant sur la continuité de la prospérité économique de l'Amérique.

Les efforts de conservation dans tout le pays dépendent d'une croissance de l'économie de marché-libre. Ainsi au lieu de subventionner des industries improductives et de donner de l'argent au *Green Climate Fund* (Fonds de Climat Vert) de l'ONU dans une tentative désorientée de fermer l'industrie du combustible fossile dans trois décennies, les états-Unis feraient mieux d'investir leur argent dans une initiative de développement et de recherche pour découvrir des sources d'énergie alternatives qui fonctionnent. Ce serait moins cher et beaucoup plus efficace que l'approche de l'ONU.

Les combustibles fossiles et le pâturage de bétail sont souvent visés comme des coupables importants derrière les catastrophes de l'environnement. Mais la malhonnêteté académique, la mauvaise gestion des ressources naturelles et l'abandon des lois bibliques de l'agriculture sont de beaucoup plus grands problèmes.

Intendance de l'environnement

Les scientifiques, les journalistes et les politiciens ont détourné les problèmes de l'environnement et les ont tournés dans leurs propres buts. Cela signifie-t-il, cependant, que nous devrions détourner ces problèmes et ignorer les cheminées, la pollution des rivières, la fuite des déchets nucléaires, et toutes les autres substances très réelles et très toxiques que nous les êtres humains libérons dans notre propre environnement ?

Pas du tout. En fait, nous devrions nous soucier de l'environnement *plus* que ceux qui le cooptent pour servir leur propre agenda.

La Bible enregistre avec des exemples précis remarquables que Dieu a créé l'environnement : les mers, l'atmosphère, le sol, les plantes et les animaux. Et Il a créé tout cela *pour l'homme*. Pas pour que l'homme en abuse, mais pour qu'il l'utilise de manière responsable.

Dieu a donné la première intendance de la planète aux êtres humains et leur a donné des instructions sur la façon de comment entretenir l'environnement, en incluant ces deux principes : « L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. » (Genèse 2 :15).

Le cultiver veut dire le travailler et, implicitement, servir comme un serf ou en devenir le serviteur. *Garder* signifie maintenir, orner, protéger, préserver et le surveiller de près (*Strong Concordance*). Maintenir et garder la planète exigent l'honnêteté, la discipline, l'abnégation et la responsabilité individuelle.

Les industriels aujourd'hui se sont débarrassés des pratiques saines de l'environnement et ont embrassé des principes basés sur le profit à court terme. Pendant ce temps, les fonctionnaires qui régulent censément ces industriels détournent des préoccupations environnementales pour leur agenda politique.

Notre société est construite sur la voie de l'égoïsme et de l'avarice. Notre approche entière doit être révolutionnée.

L'intendance de l'environnement réelle n'exigera rien d'autre qu'un changement dans *la nature humaine elle-même*.

L'humanité a besoin de reprendre son rôle comme chef de l'environnement et habiller encore une fois et garder l'environnement comme Dieu l'a destiné. La Bible nous dit qu'un temps vient bientôt quand « le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin celui qui répand la semence, où le moût ruissellera des montagnes et coulera de toutes les collines » (Amos 9 :13). Mais d'abord, l'humanité doit apprendre que les attitudes d'avarice et d'égoïsme ont besoin d'être débarrassées et remplacées avec les attitudes de service et du respect pour la loi de Dieu et la création de

Bulletin **Trompette**



'Où est Dieu dans les attaques terroristes?'

Les attaques terroristes sur les marchés de Noël et les célébrations du Nouvel An soulèvent de nouveau la question: Où est Dieu tandis que l'humanité souffre?
PAR JOSUE MICHELÉ

Les nouvelles horribles des attaques terroristes ont ébranlées des communautés chrétiennes autour du monde en 2016, et les premiers jours de 2017 ont apporté plus de la même chose. Alors que cette année promet d'être pire que l'année dernière, beaucoup se demandent: Où est Dieu dans tout cela? Si Dieu est un Être tout-puissant, tout-aimant, tout-maladeurieux, et s'il aime vraiment sa création, pourquoi n'arrive-t-il pas la violence?...

[Lisez le reste de l'article](#)

Bulletin **Trompette**

Demeurez informé et abonnez-vous à notre bulletin.